

Coopération. La Cuma (Coopérative d'utilisation du matériel agricole) est un outil de développement de l'agriculture béninoise. Une délégation périgourdine vient de passer 15 jours au Bénin pour aider à les organiser.

Les Béninois soutenus par les Périgourduins

La première mission béninoise 2011 des Cuma de Dordogne vient de rentrer. Deux semaines intenses qui ont mis en lumière une progression certaine dans le développement agricole au Bénin et le formidable élan de volonté et d'espoir qui anime les paysans là-bas.

L'agriculture est la principale activité économique du Bénin où elle fait vivre près de deux tiers de la popu-

lation. De type paysanne et familiale avec des productions comme le coton et la noix de cajou, ou vivrières avec les maïs, sorgho, riz, igname, manioc, arachide.

Les exploitations sont de petite taille et une faible proportion du territoire national est cultivée. Elles doivent cependant répondre aux besoins alimentaires d'une population nombreuse. Le potentiel de développement, très important, rend incontournable des moyens de mécanisation bien maîtrisés. La quasi totalité des travaux sont effectués à la main et la période propice aux labours est très courte (début juin à mi-juillet) car il faut saisir le début de la saison pluvieuse. Des facteurs qui limitent l'augmentation des surfaces emblavées. Il est donc fondamental que les paysans se dotent collectivement d'outils qu'ils maîtrisent.



Abel et Tamou, les mécanos du centre d'Ina ont pris possession du tracteur et de la remorque. Ils vont les conduire du sud jusqu'à Ina par la route en presque 3 jours à raison de 150 km/jour (20 km/h vitesse maxi...) : un exploit ! (Ph. M. Fourteaux)

en chiffres

8,7 millions
d'habitants peuplent
le Bénin

45,2 %

des habitants ont moins
de 15 ans

60 hab/km²

pour une superficie
de 112 620 km²

Une structure pyramidale

Le réseau Cuma au Bénin compte trois structures faîtières : l'Uncuma Bénin (Union nationale des Cuma), l'Urcuma Borgou-Alibori (Union régionale des Cuma) et l'Urcuma Mono-Couffo. Une centaine de Cuma, essentiellement dans le Borgou-Alibori et le Mono-Couffo, constituées autour de plus ou moins dix adhé-

rents, se démarquent par leurs résultats. L'efficacité des Cuma du Borgou-Alibori et du Mono-Couffo n'a pas échappé aux agriculteurs béninois qui manifestent un très fort engouement d'année en année pour s'organiser en Cuma, ni au gouvernement qui encourage la création de Cuma.

Certaines, constituées et ayant déposé leur capital social, attendent avec ferveur l'attribution d'un tracteur par l'administration béninoise au printemps 2011. Ce matériel, subventionné par l'État, est fourni à de meilleures conditions que celles d'un prêt à la banque où les taux d'inté-

rêt sont souvent supérieurs à 20 % et de durées trop courtes, totalement inadaptées à l'agriculture. Dans les Cuma qui ont reçu la première mission 2011, les surfaces cultivées augmentent. Les marges de progression sont énormes et la demande en produits agricoles est loin d'être pleinement satisfaite. Certaines Cuma ont soldé le remboursement du tracteur et songent à acquérir une remorque pour la récolte, voire un second tracteur. Il apparaît clairement que les adhérents de Cuma ont progressé socialement. Non seulement, ils nourrissent leur famille, mais envoient

leurs enfants à l'école plutôt qu'aux champs. La commercialisation d'un petit surplus de production leur permet d'améliorer le confort de la famille, même si les conditions de vie demeurent rudes dans les villages. À Sinanwongourou, par exemple, le temps dégagé par le travail du tracteur est consacré à certaines activités socioculturelles du village. L'un s'active auprès des habitants, chargé des questions sociales, l'autre du groupe local de musiciens ou encore un autre entraîne l'équipe de football du village.

MICHÈLE FOURTEAUX

Mécanique. Le dernier conteneur comportait de quoi régler les pompes à injection.

Un banc de réglage

L'arrivée du conteneur 2010 affrété par la Fédération départementale des Cuma de Dordogne a doté le centre de machinisme d'Ina d'un tracteur et sa remorque. Deux outils qui vont permettre l'augmentation de l'activité des mécaniciens, qui, à la saison, iront en prestation acheminer les récoltes des champs à la ferme. Dans le conteneur également, une égreneuse à maïs qui sera utilisée dans les mêmes conditions.

Par ailleurs, l'atelier d'André Bio Siki à Bembéréké a bénéficié du don d'un banc de réglage des pompes à injection. Yves Franc, jeune retraité

de Francdiesel a accompagné le banc qu'il a offert et procédé durant quinze jours à la formation intensive d'André, lequel était déjà venu à Bergerac à deux reprises se former auprès de Francdiesel. Les mécaniciens de l'Urcuma, enchantés et attentifs, ont assisté à cette formation qui complétait les connaissances déjà acquises. Un cadeau royal pour cette région du Bénin, bien démunie, et les Cuma qui auront un lieu complémentaire de réparations, bien spécifiques qui faisait cruellement défaut.

M. F.



Le dernier chargement pour le Bénin est parti de la coopérative Gra.Sa.Sa à Sainte-Sabine. (Ph. archives N. Berbessou)

**SECONDE GÉNÉRALE & TECHNOLOGIQUE
BAC SCIENTIFIQUE (BAC S)**

**PORTES OUVERTES
SAMEDI
12 MARS
9h - 17h
www.epl-charente.com**

FILIERES PROFESSIONNELLES
SERVICES AUX PERSONNES
VITICULTURE
PRODUCTIONS ANIMALES ET VÉGÉTALES
NATURE - AGRO EQUIPEMENT
CAP Agricoles (5 spécialités)
Secondes professionnelles
BAC PRO

FORMATIONS SUPÉRIEURES
BTS
• Viticulture (Œnologie)
• Analyse conduite système d'exploitation
• Génie des équipements agricoles

LICENCE
• Droit & Commerce
Vins & Spiritueux

BAC TECHNOLOGIQUE
SCIENCES & TECHNIQUES DE L'AGRONOMIE ET DU VIVANT
Spécialité: Productions agricoles
Spécialité: Services

ACTIVITÉS SPORTIVES:
Équitation - Rugby

**Lycée - CFA
de l'OISELLERIE
LA COURONNE
05 45 67 10 04**

**Lycée professionnel
FELIX-GAILLARD
BARBEZIEUX
05 45 78 03 17**